

L'engagement, l'humanitaire et la part d'égoïsme

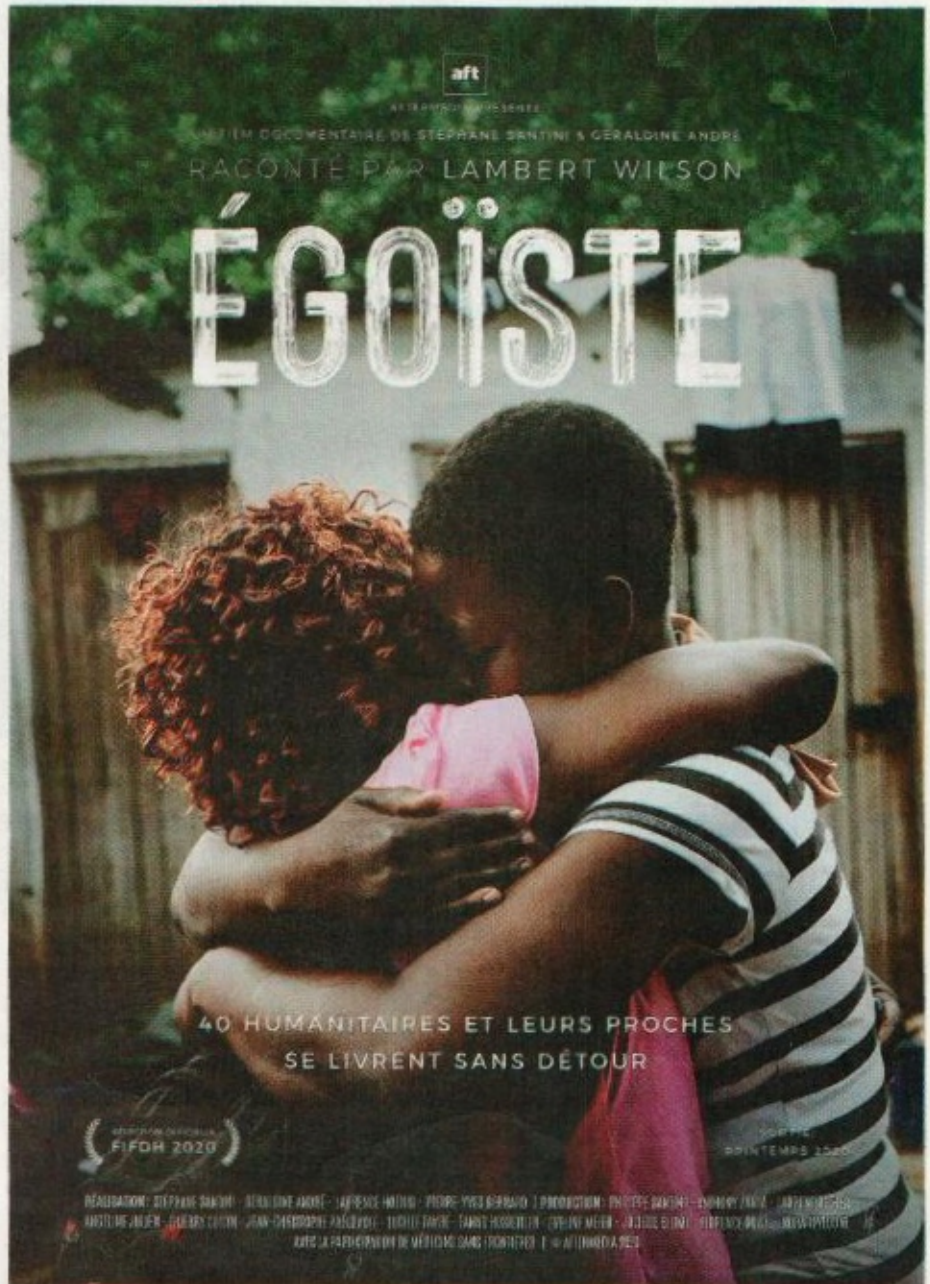
Quelle est la part d'égoïsme dans toute forme d'engagement, et quelle est-elle quand notre vie est rythmée par les missions humanitaires ? C'est cette question intime que les deux réalisateurs haut-savoyards, Stéphane Santini et Géraldine André ont décidé de soulever dans leur film documentaire « Égoïste » qui sortira dans le courant du mois de mars. Bouleversant de vérité.

Guillaume Tatu redaction@lefaucigny.fr

La Syrie, le Yémen, l'Afghanistan, le Mali, le Niger, la République Démocratique du Congo, le Venezuela. Selon l'UNICEF, voilà la liste non exhaustive des plus grandes et graves crises humanitaires de 2019. A priori, elle devrait être la même à la fin de cette année. Selon l'organisation onusienne, on appelle « crise humanitaire » toute situation dans laquelle la vie d'un très grand nombre de personnes est menacée, et nécessite la mise en œuvre de moyens extraordinaires. Les conflits armés, et les catastrophes naturelles sont les causes de ce monde qui, quand on le regarde sous cet angle, nous dévaste. Et pourtant, ils sont des milliers aux quatre coins du monde. Des milliers à le servir en intégrant cette grande tribu, ô combien vitale pour des millions de personnes, qu'on appelle « l'aide humanitaire ». Ils sont infirmiers, médecins, jeunes ou moins jeunes. Sans eux, le monde serait tel qu'on le connaît... mais en pire. Ils vont soigner, opérer, construire, discuter, former... Partir en mission humanitaire est pour toutes ces personnes une raison de vivre. Des documentaires sur le sujet, il en existe beaucoup. Un objet télévisuel ou cinématographique qui devient souvent une ressource essentielle pour nous faire connaître la dure réalité du monde que l'on partage. Mais « Égoïste » nous interpelle.

RETENEZ VOTRE SOUFFLE

Stéphane Santini et Géraldine André sont les réalisateurs de ce film documentaire produit par la société haut-savoyarde *Aftermédia*. Un film hors du temps, qui casse les codes du genre. Un film novateur dans son écriture, brûlant par son sujet, et puissant sur le plan émotionnel. Contacté par *Le Faucigny*, Stéphane Santini précise : « On voulait prendre du recul sur le sujet. Faire en quelque sorte un pas de côté. C'est un film sur un temps long. 70 personnes dans un documentaire, c'est rare. On voulait montrer la diversité de ces humanitaires. Aller au-delà du cliché : "les blancs vont aider les noirs". L'engagement dépasse tout ça. Notre film



montre aussi la diversité des parcours, des cultures et des profils. »

On y découvre avec une intense admiration les raisons des dizaines de personnes qui ont choisi de s'engager. On y entend aussi les témoignages des proches qui vivent par procuration l'engagement tout entier de leurs maris, de leurs enfants, ou de leurs meilleurs amis.

« Médecins sans frontières » a ouvert les portes de son ONG pour que les deux réalisateurs puissent être au cœur du réacteur. Un monde presque fermé, où l'on se comprend en tant qu'humanitaire, et où chacun a laissé sa propre vie en mode « pause », avant de la reprendre quelques semaines ou quelques mois plus tard, une fois la mission réalisée.

Ce film pose la délicate question de la part d'égoïsme dans l'acte d'aider l'autre. Contradictoire ? Au premier abord, sûrement. Mais au premier seulement. S'engager est un acte finalement « solitaire » tourné vers l'autre. S'engager, c'est aussi imposer aux autres, son départ, ses risques, son absence, et son retour. Ce sont ces questions-là qui sont discutées dans ce film raconté par l'acteur Lambert Wilson. Une voix grave et suave qui nous emmène à l'intérieur de ce débat quasi philosophique. Stéphane Santini, le réalisateur, justifie ce choix : *« Notre film est un film qui se raconte. Lambert Wilson s'est imposé à nous car nous étions à la recherche de cohérence. C'est un comédien engagé sur de nombreux sujets, notamment sur des sujets environnementaux et du réchauffement climatique. Notre sujet se regroupe avec sa personnalité. Il renforce notre film. Nous sommes dans une démarche sincère et honnête. »*

La succession de témoignages et des chapitres sont illustrés par des images tournées dans les zones les plus difficiles de la planète. De la Tanzanie au Sud Soudan, en passant par le Liban ou le Cameroun, ces images poignantes viennent renforcer la force des mots. Presque deux années de travail pour arriver à la version finale de ce film, qui sortira cette première semaine de mars d'abord au FIFDH de Genève (Le Festival du film et forum et international sur les droits humains - NDLR). Le film a été traduit en 5 langues pour une diffusion à l'internationale. Le sujet est universel : *« La notion d'égoïsme existe dans d'autres domaines. Il est intéressant de pouvoir jouer sur ce titre. C'est aussi un film miroir qui vient questionner chacun sur son propre engagement, ou de nonengagement. C'est un film qui fait réfléchir. »* Et ça, on vous le confirme.



Stéphane Santini, le réalisateur du film



Géraldine André, la co-réalisatrice du film



Personnel soignant de Médecin sans frontières

STÉPHANE SANTINI, L'AMOUREUX DES HISTOIRES DE L'AUTRE

Stéphane, c'est un grand gaillard attachant et passionnant lorsqu'il évoque les sujets qui lui sont chers. D'abord journaliste et présentateur à la radio puis à la télévision, il dirige aujourd'hui avec son frère Philippe sa propre société *Aftermedia*, productrice du documentaire « Égoïste ». Raconter des histoires humaines, c'est son truc à Stéphane. Et ça lui va bien. En 2016, il réalise un documentaire sur le commentaire sportif en direct. Il fallait y penser. Il y a deux ans, c'est aussi lui qui décide de nous plonger dans les profondeurs du lac d'Annecy à la rencontre du bateau

« Le France », dernier bateau à aubes à vapeur qui a sombré en 1971 et dont l'épave fascine autant que sa mystérieuse histoire. Accrochez-vous, les prochains documentaires sont également rangés dans la catégorie « unique ». En préparation, un documentaire sur la chirurgie du cerveau en condition éveillée, sur l'art de questionner, sur la réussite en fauteuil roulant, ou encore sur la sexualité chez les personnes obèses. Des sujets parfois douloureux mais toujours traités avec bienveillance. On a déjà hâte de voir les suivants. (gt)